

«Avec les soins palliatifs, il en va aussi de la vie»

Markus Reck est responsable des affaires publiques (Public Affairs) du groupe Senevita depuis octobre 2018. Avant cela, il a travaillé pendant dix ans en tant que directeur de Spitex Stadt und Land.

PalliNews: Monsieur Reck, le groupe Senevita entretient un partenariat avec palliative ch. Pourquoi est-ce important pour vous?

Markus Reck: Entre 2010 et 2015, les soins palliatifs sont devenus une priorité élevée grâce à la stratégie nationale en matière de soins palliatifs du gouvernement fédéral suisse. Par ailleurs, certains cantons ont depuis lancé des initiatives dans le cadre de la plateforme de soins palliatifs pour créer des offres correspondantes. Puisque le service d'aide et de soins à domicile (Spitex für Stadt und Land) est actif dans toute la Suisse, le sujet était très important pour nous et nous avons donc conclu un partenariat avec palliative ch dès 2014, dont les deux parties profitent encore aujourd'hui.

De votre point de vue, quelle importance ont les soins palliatifs dans le secteur ambulatoire et stationnaire?

L'importance des soins palliatifs augmente, c'est clair. Dans le secteur ambulatoire, car de plus en plus de personnes vivent chez elles jusqu'à la fin de leur vie et veulent y mourir aussi. Et aussi dans le domaine stationnaire, c'est-à-dire les maisons de soins et les résidences-services, les thèmes tournant autour des soins palliatifs sont de plus en plus importants. C'est notamment parce qu'ils offrent une approche interprofessionnelle et disciplinaire, c'est-à-dire que des groupes professionnels très différents travaillent en étroite collaboration: notre personnel infirmier et soignant, par exemple, travaille en étroite collaboration avec des médecins, des travailleurs sociaux, des personnes chargées de l'accompagnement spirituel et des thérapeutes de toutes sortes.

Vous avez mentionné la stratégie nationale des soins palliatifs 2010-15 de la Confédération. Elle a été remplacée par une plateforme de soins palliatifs. Pourquoi la stratégie et la plateforme étaient-elles ou sont-elles importantes pour le groupe Senevita?

Parce qu'elles ont rendu possibles des projets importants et continuent de le faire. Ce n'est pas le grand coup frappé après lequel tout serait différent, mais, comme d'habitude en Suisse, cela va pas à pas et par étape. Cependant, tous ceux qui s'occupent du sujet des soins palliatifs sont également inclus, c'est-à-dire en plus des spécialistes, par exemple, des bénévoles qui assument des tâches importantes dans les soins palliatifs. De cette manière, on reste toujours en contact via la plateforme, on peut vérifier les objectifs et, si nécessaire, les adapter à son institution ou aux conditions régionales ou cantonales.



Comment formez-vous les employés du groupe Senevita aux soins palliatifs?

De nombreuses personnes diplômées en soins infirmiers qui travaillent pour nous ont suivi le cours B2, d'autres les cours A1 et A2 recommandés par palliative ch. De plus, nous travaillons en étroite collaboration avec les équipes mobiles et spécialisées en soins palliatifs dans le domaine de l'aide et des soins à domicile (Spitex), ce qui se complète très bien. Cette forme de coopération professionnelle et de coordination organisationnelle est très profitable pour les patients concernés ainsi que pour leurs proches. Mais il ne faut pas sous-estimer l'effort de coordination si l'on veut travailler ensemble de manière efficace et compétente.

Vous souhaitez offrir un lieu d'intimité et de sécurité. Qu'est-ce que cela signifie exactement?

Contrairement à ce que l'on pense souvent, les soins palliatifs ne concernent pas seulement la mort, mais avant tout la vie. Et cette vie doit être caractérisée par la meilleure qualité de vie possible, en ce sens qu'elle peut être organisée au mieux, ce qui nécessite un lieu d'intimité et de sécurité, de bien-être et de soins.

Cela comprend également l'intégration des proches ...

Oui, les proches jouent un rôle très important, ils doivent absolument être inclus. Ils apportent une grande contribution, en fonction de la situation, parfois pas tant en termes de soins et d'accompagnement, mais plutôt en fournissant un soutien et en aidant à instaurer la confiance, en s'assurant que ce qui se passe avec la cliente ou le client du service d'aide et de soins à domicile ou avec les personnes vivant en maison de repos soit bon, juste et judicieux. Eux-mêmes peuvent également se sentir à l'aise et rassurés, car ils savent que leur mère ou leur père est bien soigné, pris en charge et logé.

Quelles sont vos revendications politiques dans le domaine des soins palliatifs?

Je pense que nous sommes sur la bonne voie en matière de formation et de formation continue et que nous sommes déjà à un niveau élevé. Mais il est urgent de se pencher sur la question de savoir ce qui doit être financé et comment il peut l'être. Cela semble probablement familier à beaucoup, mais le financement de certains services a un impact sur la direction dans laquelle les soins palliatifs se développent et peut établir des incitations en conséquence. Les organisations et les institutions doivent savoir pour quels

services elles sont payées afin de disposer d'une sécurité de planification. La coordination ou par exemple Advance Care Planning sont des sujets importants qui doivent être réglementés. De plus, il me semble nécessaire de considérer séparément les soins palliatifs généraux et spécialisés, car la formation, les compétences du personnel et les défis professionnels sont très différents.

Considérez-vous comme un inconvénient le fait que la politique de santé en Suisse soit réglementée par les cantons?

Il y a de bonnes raisons pour cela et d'autres qui s'y opposent. Il existe de grandes différences entre les cantons, par exemple en ce qui concerne la densité de population ou la situation géographique, et je pense donc qu'il convient de tenir compte des différences et des particularités régionales. Néanmoins, certaines questions nécessiteraient de temps en temps des lignes directrices fédérales plus précises, mais celles-ci doivent être soigneusement équilibrées dans chaque cas. Il existe certainement différents niveaux de développement des soins palliatifs dans les différents cantons. Mais cela n'est pas seulement dû à la politique, mais aussi au nombre de personnes qui veulent s'impliquer, par exemple dans les sections de palliative ch. En outre, dans certaines régions, la question se pose de savoir s'il existe des partenaires appropriés pour mettre en œuvre des projets à tous les niveaux des soins palliatifs. Chaque projet a besoin de capacités en personnel et d'institutions appropriées. C'est une raison de plus pour le groupe Senevita de s'impliquer!

Merci beaucoup pour cet entretien!

Le groupe Senevita, dont le siège est à Muri près de Berne, emploie plus de 4300 personnes et se compose de Senevita AG et du service d'aide et de soins à domicile «Spitex für Stadt und Land AG», qui a été acquis en 2016, et fournit des soins et un soutien à 4900 personnes âgées. Grâce à Spitex für Stadt und Land, le groupe Senevita offre des soins, un soutien et une assistance à domicile dans 26 succursales réparties dans toute la Suisse. Avec Senevita, il propose également, sur 29 sites, un habitat encadré et des soins stationnaires en maison de repos.